

Podcast La Voix Des Aînés

Il était une fois les soignants



**Ils étaient soignants dans les années 50.
Ils témoignent de leur expérience
et nous racontent la transformation radicale
de la médecine qu'ils ont vécue.**

Podcasts La Voix des Aînés :

Il était une fois les soignants



Avant d'être une technique et une science, le soin est une histoire d'attention à l'autre, de dévouement, d'engagement... C'est aussi une histoire qui s'est très largement conjugué au féminin. Les femmes âgées qui témoignent dans ce podcast exceptionnel d'intensité, d'universalité et de beauté humaine nous rappellent cette réalité. Une réalité qui donne tout son sens à l'engagement des femmes et des hommes de soin d'aujourd'hui.

Serge Guérin,

Sociologue et président du Conseil Scientifique de la fondation Korian pour le Bien-Vieillir.

La Fondation Korian lance « Il était une fois les soignants », la 2^e édition de la nouvelle série de podcasts de « La Voix des aînés ».

Alors que ceux qui prennent soin des plus âgés sont plus que jamais en première ligne pour combattre l'épidémie, Sophie Pillods, réalisatrice de ces podcasts, est allée à la rencontre de résidents de maison de retraite qui sont d'anciens soignants. Cette génération a vécu la transformation radicale de la médecine avec l'arrivée des nouveaux médicaments, des vaccins, des examens complémentaires, la disparition des salles communes...

Ainsi, une dizaine de personnes, âgées de 85 à 95 ans, ont accepté de participer à cette aventure : Dany, Christiane, Suzanne, Olga, Anne-Marie (infirmières), Mimi (agent hospitalier), Marcelle (cardiologue), André (médecin généraliste), Daniel (kinésithérapeute), Simone (aide-soignante).

Chacun d'entre eux évoque avec beaucoup d'émotion leur engagement, le lien au patient, l'acte de soigner et de prendre soin.

Cette série de huit épisodes s'articule autour du portrait de ces personnalités et la manière dont ils ont vu leur métier se transformer.

1^{ère} partie

ÊTRE SOIGNANT

Épisode 1 : **Dany, Infirmière**

Épisode 2 : **Soignante, une vocation ?**

Épisode 3 : **L'humain avant tout**

Épisode 4 : **Nouveau métier : kiné**

2^e partie

LES GRANDES ÉVOLUTIONS AUTOUR DE L'ACTE DE SOIGNER

Épisode 5 : **Anne-Marie, infirmière**

Épisode 6 : **La formation**

Épisode 7 : **Les salles communes**

Épisode 8 : **Technique et médicaments**

Ces podcasts s'inscrivent dans « La Voix des Aînés », l'une des initiatives portées par la Fondation Korian pour le Bien-Vieillir, qui contribue à l'inclusion et à la valorisation du rôle social des aînés, des aidants et des professionnels de l'accompagnement. La Voix des Aînés met en lumière ce que les plus âgés d'entre-nous ont à partager et à nous transmettre au travers de témoignages écrits, vidéos et sonores.

La Voix des Aînés s'est enrichie en 2019 du lancement de la première série originale de podcasts, intitulée « Il était une fois les femmes ». Au cours de huit épisodes, plusieurs femmes résidant en maison de retraite y partagent avec sensibilité, franchise et vivacité leur histoire de vie, retraçant l'évolution de la condition féminine depuis les années 40.

Les podcasts La Voix des Aînés sont disponibles sur les plateformes de téléchargement habituelles (Apple Podcasts, Deezer, SoundCloud, Spotify) et sur [fondation-korian.com](https://www.fondation-korian.com)

Le podcast « Il était une fois les soignants » est dédié à tous les soignants...

Production : Partage de Voix
Auteure, réalisatrice : Sophie Pillods

Mixage et réalisation : Agnès Mathon
Musique : David Gubitsch

Épisode 1

Dany, infirmière



« J'étais subjuguée
par le contact
avec le patient »

Dany, 76 ans



9.51''

L'épisode qui ouvre cette série de Podcasts fait le portrait de Dany.

À 18 ans, elle intègre la Maison protestante de Nîmes avec pour seule idée en tête, devenir infirmière.

Trois ans plus tard, en 1965, diplômée, elle épouse un horloger et part s'installer en Suisse. Là-bas, elle décroche son premier poste d'infirmière dans un hôpital flambant neuf.

Mais sa mère ne supporte pas la distance qui la sépare de sa fille et le couple finit par rentrer à Nîmes. Ils décident de gérer ensemble une bijouterie. Renoncera-t-elle définitivement à être soignante ?

Repères

L'histoire des infirmières débute avec celle des femmes soignantes, matrones, sages-femmes ou guérisseuses. Plus tard, ce sont les religieuses puis les soignantes laïques qui dispenseront les soins.

Le regard de...

Cette femme est bouleversante dans la manière dont elle met en lumière l'importance du « toucher » et donc du « prendre soin » de son métier d'infirmière. Aujourd'hui, ce rôle n'est plus aussi mis en avant dans la pratique. Mais il souligne combien l'accompagnement de la personne est aussi important que le soin.

Arnaud Groult,
infirmier coordinateur d'appui
(Île-de-France)



Cliquer ici

pour écouter
l'épisode 1.

Épisode 2

Soignante, une vocation ?



**« Petite-fille déjà,
j'étais proche
des personnes
qui souffraient »**
Olga, 96 ans



12.33''

Cet épisode croise plusieurs témoignages autour des motivations qui pousseront nos personnages à s'engager en tant que soignants.

Christiane (90 ans), belge, choisit de devenir infirmière pour porter le même uniforme que celui dont était vêtue Élisabeth, la Reine de Belgique.

Olga (96 ans) intègre l'école des « petites bleus » de la Salpêtrière grâce à une enseignante qui la prend sous son aile.

Marcelle (82 ans) deviendra cardiologue grâce à celui qui venait soigner son grand-père et à qui, petite, elle posait tant et tant de questions.

— Repères

Quand en 1914, la Reine Elisabeth décide de se consacrer aux blessés, elle se rapproche du Dr Depage, connu pour avoir ouvert en 1907, avec sa femme et Edith Cavell, la première école laïque d'infirmières de Belgique.

— Le regard de...

J'ai été touchée par le souvenir de l'ancienne élève infirmière de l'AP-HP qui portait un uniforme proche de celui d'une bonne sœur et à qui il était défendu de se maquiller. Soignante relevait alors de la vocation. On comprend pourquoi le mouvement infirmier de 1988 s'est appuyé sur le slogan « Ni nonnes, ni bonnes, ni connes ».

Véronique Châtel,
journaliste indépendante et essayiste*

* membre du conseil scientifique de la Fondation Korian



Cliquez ici

pour écouter
l'épisode 2.

Épisode 3

L'humain avant tout



« Pour moi, c'est le côté humain qui a le plus disparu »

Olga, 96 ans



12.32''

Olga et Christiane regrettent, qu'aujourd'hui, les soignants n'aient plus assez le temps de discuter, de toucher.

Isabelle, fille d'André, ancien médecin-généraliste accoucheur, témoigne qu'entre son grand-père qui partait en ski voir ses parturientes, son père qui finissait ses consultations à 22h et sa sœur qui exerce aujourd'hui son métier sans sacrifier pour autant sa vie familiale, le métier a bien changé.

Repères

Hippocrate, père de la médecine occidentale, 400 ans avant JC, fut le premier à théoriser sur l'observation clinique et sur l'importance de prendre en compte l'environnement du malade pour poser un diagnostic.

Le regard de...

Ce témoignage m'a laissée pensive et un peu triste. Olga a eu son diplôme d'infirmière l'année de ma naissance (1946). En l'écoutant j'ai réalisé combien le monde de la santé avait changé en 73 ans ! Le mot hélas, hélas, hélas, répété plusieurs fois à la fin laisse une impression de grande nostalgie. Oui le métier de soignant a perdu de son humanité, la médecine a perdu de son humanité. On sent que la perte est des deux côtés : du côté du patient bien sûr, mais aussi du côté du soignant.

Marie de Hennezel,
psychologue et écrivain*

* membre du conseil scientifique de la Fondation Korian



Cliquer ici

pour écouter l'épisode 3.

Épisode 4

Nouveau métier : kiné



« C'était les débuts de la kinésithérapie, on n'en parlait pas encore beaucoup »

Daniel, 92 ans



11.50''

Le métier de kinésithérapeute est reconnu à la fin de la deuxième guerre mondiale car il a fait ses preuves auprès des soldats blessés.

Daniel (92 ans) adore la gym et aime donner et s'occuper des autres. Diplômé en 1951, il travaillera d'abord aux Thermes où le massage sera au cœur de son métier, puis en 1954, il s'associe avec un rhumatologue pour créer un service de kinésithérapie dans une clinique où il découvre les appareils.

— Repères

Le mot masseur kinésithérapeute vient des mots grecs « massein » pétrir, « kinesis » mouvement, « theraperein » soigner.

Au début du 19^e siècle, c'est un suédois Pehr Henrik Ling (1776-1839) qui élabore une méthode de gymnastique. On le considère aujourd'hui comme le père de la kinésithérapie.

— Le regard de...

Je suis ému d'entendre l'expérience de pionnier de Daniel, animé par la volonté de créer cette alliance thérapeutique qui reste la base de notre cœur de métier. Il nous offre une vision de la kinésithérapie sans ambages, trouvant que les kinésithérapeutes utilisent trop d'appareils au dépend de l'activité manuelle.

Jérôme Vandekerkhove,
cadre de rééducation
(Clinique Le Grand Parc, 78)



Cliquer ici

pour écouter l'épisode 4.

Épisode 5

Anne-Marie, infirmière



« J'ai passé
40 ans de ma vie
dans les hôpitaux »

Anne-Marie, 84 ans



14.07''

Anne-Marie part de son milieu bourgeois où elle s'ennuie pour rentrer à l'école régionale d'infirmières de Toulouse.

Elle décide de poursuivre ses études pour devenir laborantine. À l'époque les laboratoires faisaient partie intégrante des services. Ce qui lui plaît, c'est de pouvoir discuter des résultats avec « le patron ». Au fur et à mesure des années, elle apprend les examens de l'anatomopathologie. Puis, plus tard, elle se forme aux examens de pneumologie, tels que la gazométrie et la spirométrie. Dans son parcours de vie, elle dit que l'hôpital l'a sauvée...

— Le regard de...

Je sens de la passion dans la voix de cette infirmière ! Elle dit « je le raconte mais on croira que ce n'est pas vrai ». Décidément, les infirmières sont toujours prêtes à parler de leur métier, à tout âge. Et je suis émue de l'incroyable concordance entre nos histoires, à 20 ans d'écart.

Monique Rothan-Tondeur,
titulaire de la Chaire de recherche
en soins infirmiers (Université Paris 13)

— Repères

La biologie moléculaire voit le jour en tant que discipline en 1930 grâce au développement de l'instrumentation.
1967 : Diplôme d'État de laborantin d'analyse médicale.



Cliquer ici
pour écouter
l'épisode 5.

Épisode 6

La formation



« On nous appelait
les petites bleues »

Olga, 96 ans



15.33''

Jusqu'au début des années 60, plusieurs voies mènent au métier d'infirmière : les écoles religieuses, la croix rouge et les écoles publiques.

Le diplôme d'État est créé en 1938. En 1946, « est considéré comme exerçant la profession infirmière, toute personne qui donne habituellement, dans des services publics ou privés d'hospitalisation ou de consultation, des soins prescrits par un médecin ». On entre dans ces écoles à 18 ans. Aucun diplôme n'est requis. Les médecins y enseignent la morale, l'anatomie, la biologie... On appelle ces étudiantes, les petites bleues à l'AP-HP de Paris, les filles de la Maison Protestante à Nîmes... Le matin, elles sont dans les services et l'après-midi en cours. Elles portent un uniforme, entre bonne sœur et nurse. C'est en 1949, qu'apparaît le grade d'aide-soignante au sein de l'hôpital public. On y accède par compagnonnage. Dans les premiers stages, on découvre la maladie, la mort, l'indigence... et les salles communes.

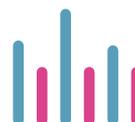
— Repères

Au début du XX^e siècle, le personnel soignant se répartit en trois catégories : les infirmières qualifiées, les infirmières non qualifiées, les servants (garçons et filles de salle).

— Le regard de...

J'ai été surprise de découvrir que l'alternance existe déjà depuis longtemps. Le métier d'aide-soignant a changé puisque maintenant par exemple on prend les paramètres vitaux, on change les pansements, en collaborant avec les infirmières.

Diénèba Savane,
aide-soignante en apprentissage à la Croix Rouge (Romainville)



Cliquer ici

pour écouter
l'épisode 6.

Épisode 7

Les salles communes



**« Quand j'étais
chez les vieux,
il n'y avait pas de
matériel pour eux »**
Anne-Marie, 84 ans



10.48''

Après-guerre, les malades et indigents sont dans des salles communes sans distinction d'âge, de classes sociales et même de pathologies.

On sépare uniquement les sexes, il y a des salles pour les femmes et des salles pour les hommes. Les enfants, malades, handicapés, orphelins, sont séparés en fonction de leur âge. Du côté des plus âgés, on mélange les vieux indigents et sans famille avec les adultes handicapés. On manque de matériel partout mais encore plus dans ce service qui ne se voit attribuer que les rebuts des autres services.

— Repères

1789 : naissance de l'hôpital laïque. Les religieuses deviennent garde-malade. Les découvertes de Pasteur en matière d'hygiène impliquent de vrais changements que les religieuses refusent.
1920 : les hôpitaux s'ouvrent aux classes moyennes.
1945 : création de la sécurité sociale et du service public hospitalier.

— Le regard de...

L'écoute de ces témoignages, en particulier sur l'absence de remèdes et de matériel pour les personnes âgées et le désintéret des médecins, me replonge dans les racines de l'âgisme que nous vivons au quotidien. Il s'agit d'une histoire ancienne, et il nous faudra du temps pour en sortir réellement.

Gilles Berrut, Chef du pôle hospitalo-universitaire (PHU) 9 de gériatrie clinique de Nantes*

* membre du conseil scientifique de la Fondation Korian



Cliquer ici
pour écouter
l'épisode 7.

Épisode 8

Technique et médicaments



« Quand on
toussait de trop,
y'avait les
ventouses »

Christiane, 90 ans



13.52''

Elles ont commencé à travailler après la deuxième guerre mondiale, une époque où la technique et les médicaments commencent tout juste à se développer. C'est une époque où se côtoient les piqûres de pénicilline et le sirop de limace !

Marcelle (82 ans), cardiologue, se souvient des ventouses que l'on posait à son grand-père.

Olga (96 ans) a connu dans son corps la tuberculose en travaillant dans un sanatorium. Pour la soigner, elle subira un pneumothorax thérapeutique, technique pratiquée jusque dans les années 50.

Repères

LES MÉDICAMENTS

1941 : premier patient traité par la pénicilline

1944 : vaccin contre la grippe

1950 : découverte des neuroleptiques

LA RADIOLOGIE

Le procédé de l'échographie est découvert pendant la première guerre.

1951 : invention du premier échographe par Wild et Reid

Le regard de...

Ces résidents sont les derniers témoins de cette période qui représente l'entrée dans la médecine moderne, avec une accélération fantastique des progrès thérapeutiques. Ils font un exercice de mémoire tout à fait précieux permettant en particulier de mesurer les écarts entre « avant et maintenant ».

Jean-Pierre Aquino, gériatre, professeur associé au Collège de Médecine des Hôpitaux de Paris, délégué général de la Société Française de Gériatrie et Gérontologie*

* membre du conseil scientifique de la Fondation Korian



Cliquer ici

pour écouter l'épisode 8.

La Voix des Aînés sur fondation-korian.com

Podcasts La Voix des Aînés à retrouver sur les plateformes de téléchargement habituelles (Apple Podcasts, Deezer, SoundCloud, Spotify)

« Il était une fois les femmes »



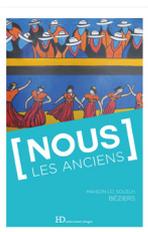
« Il était une fois les soignants »



Les livres



VIVRE
Ouvrage de La Fondation Korian réalisé en partenariat avec Les Ateliers Henry Dougier



NOUS (Les anciens)
Béziers



NOUS (Les anciens)
Marseille



NOUS (Les centenaires)
Europe



FONDATION KORIAN POUR LE BIEN-VEILLIR

Pour suivre nos actualités : @fondationkorian
Contact médias : press@korian.fr